

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik **gap**te zijn sleutel voor het geval er iets **voorviel*** » (« je chipai => j'ai chipé sa clé pour le cas où quelque chose se produirait »).

On y trouve, dans la phrase subordonnée (introduite par « *voor het geval* »), la forme verbale « **VOORVIEL** », O.V.T. (ou prétérit) de « **VOORvallen** », verbe dit « à particule séparable », provenant lui-même de l'infinitif « **VALLEN** ». « **VALLEN** » fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **VOORvallen** » est conjugué, cela entraîne en néerlandais habituellement une séparation de la particule « **VOOR** » de son infinitif proprement dit et son **REJET**, derrière le complément, à la fin de la phrase, comme dans la variante suivante : « *er viel iets voor* ». Pour le phénomène du **REJET** du verbe (ou d'une de ses composantes comme une « particule séparable »), lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

